Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **79 (1953)**

Heft 13

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

79e année 27 juin 1953 N° 13

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements :
Suisse : 1 an, 24 francs
Etranger : 28 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs
Prix du numéro ; Fr. 1.40
Abonnements et nos isolés par versement au cpte de ch. postaux Bulletin technique de la Suisse romande N° II. 5775, à Lausanne.

Rédaction
et éditions de la S. A. du Bulletin technique (tirés à part), Case Chauderon 475

Administration
Ch. de Roseneck 6 Lausanne

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. Epitaux, architecte, à Lausanne ; Secrétaire : J. Calame, ingénieur, à Genève — Membres, Fribourg : MM. P. Joye, professeur ; † E. Lateltin, architecte — Vaud : MM. F. Chenaux, ingénieur ; H. Matti, ingénieur ; E. d'Okolski, architecte ; Ch. Thévenaz, architecte — Genève : MM. L. Archinard, ingénieur ; Cl. Grosgurin, architecte ; E. Martin, architecte ; V. Rochat, ingénieur — Neuchâtel : MM. J. Béguin, architecte ; R. Guye, ingénieur — Valais : MM. J. Dubuis, ingénieur ; D. Burgener, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur. Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration
de la Société anonyme du Bulletin technique : A. Stucky, ingénieur, président; M. Bridel ; G. Epitaux, architecte ; R. Neeser, ingénieur.

Tarif des annonces

1/1 page	Fr.	264.—
1/2 »	»	134.40
1/4 »	»	67.20
1/8 »	»	33.60

Annonces Suisses S. A. (ASSA)

Rue Centrale 5. Tél. 22 33 26
Lausanne et succursales

SOMMAIRE : *Une mise en garde de Walter Gropius. — Les fêtes du Centenaire de l'Ecole polytechnique de L'Université de Lausanne*, par J. C. et J.-P. V. — Les Congrès : *Commission internationale pour l'irrigation et le drainage, Nouvelle-Dehli.* — Société suisse des ingénieurs et des architectes : *Communiqué du Secrétariat.* — Erratum. — Service de placement. — Documentation générale. — Nouveautés, Informations diverses.

Supplément : « Bulletin S. I. A. » n° 3.

UNE MISE EN GARDE DE WALTER GROPIUS

Nous sommes certains que tous les lecteurs du Bulletin technique *liront avec intérêt ces pages de l'illustre architecte américain* Walter Gropius, *où sont exposés de façon pénétrante des problèmes qui se posent ou vont se poser à tous les architectes soucieux de prendre une part efficace au développement technique de l'architecture, sans renoncer à y revendiquer un rôle dirigeant.*

Certes, ces problèmes sont plus puissants aux Etats-Unis où le développement de la construction industrialisée remonte à de longues années. Certes aussi, les méthodes de travail des architectes américains sont différentes des nôtres et les dangers que signale Walter Gropius ne sont peut-être pas imminents de ce côté-ci de l'Atlantique. Ces problèmes y sont cependant à l'ordre du jour et nombreuses sont les observations qui nous paraissent valables partout, notamment son appel en vue de faire tomber des préjugés qui maintiennent entre architectes et entrepreneurs des cloisons trop étanches.

L'article ci-dessous a paru dans la revue Architectural Forum, *de mai* 1952. *Il a eu un retentissement considérable aux Etats-Unis et s'il ne s'est pas traduit jusqu'à présent par une modification de l'attitude officielle de l'American Institute of Architects, ses conclusions ne demeureront certainement pas lettre morte.*

V.

Aux grandes époques du passé, l'architecte, « maître d'œuvre » ou « maître constructeur », jouait un rôle très important dans tous les domaines de la construction. Avec le passage de l'artisanat à l'industrie, cette position dominante lui échappe. Aujourd'hui, l'architecte n'est plus le « maître de l'industrie du bâtiment ». Abandonné par les meilleurs artisans (qui ont passé à l'industrie, à l'outillage et à la recherche), il est resté seul sur son anachronique pile de briques, étrangement inconscient de l'énorme emprise de l'industrialisation. Dans sa compétition avec l'ingénieur, le technicien et l'entrepreneur, l'architecte court le risque d'être complètement mis de côté, à moins qu'il n'adapte sa position et ne se décide à regarder bien en face la nouvelle situation.

La délimitation actuelle entre le projet et son exécution semble tout artificielle, comparée aux procédés de construction des grandes époques du passé. Nous nous sommes beaucoup trop éloignés de l'étroite collaboration qui était naturelle à l'origine, quand la conception du plan et sa réalisation étaient inséparables et quand l'architecte et l'entrepreneur étaient une seule et même personne. L'architecte de l'avenir, s'il veut reconquérir sa position, se verra forcé, par le cours des événements, de se rapprocher à nouveau de la construction. S'il se décide à réaliser un travail d'équipe, en étroite collaboration avec l'ingénieur, le technicien et l'entrepreneur, le projet, l'exécution et le rendement redeviendront une entité : fusion de l'art, de la technique et des affaires.